

*Évolutions d'indicateurs économiques
de 2007 à 2011 aux États-Unis*

	Évolution du PIB (nominal)	Prix médian d'un logement (en \$)	Chômage total
2007	+2 %	219 000	4,6 %
2008	+0,1 %	198 100	5,8 %
2009	-2,6 %	172 500	9,3 %
2010	+2,7 %	172 900	9,6 %
2011	+1,5 %	166 100	8,9 %

Source : d'après Banque Mondiale
et données officielles du gouvernement des États-Unis.

Questions :

1. À l'aide des données du document, vous comparerez l'évolution du prix des logements et celle du chômage aux États-Unis.

(2 points)

2. À l'aide du document et de vos connaissances, vous présenterez un canal de transmission de la crise financière à l'économie réelle.

(4 points)

1. À l'aide des données du document, vous comparerez l'évolution du prix des logements et celle du chômage aux États-Unis. (2 points)

*

En 2011 la banque mondiale étudie parallèlement 3 grandeurs économiques aux états Unis : le PIB, le prix médian d'un logement et le chômage ceci entre 2007 et 2011.

Pour cette étude la banque mondiale s'appuie sur un tableau où le PIB est étudié à travers son taux de variation donnant ainsi le sens et le rythme de son évolution nominale (effet prix et quantité). De son côté le prix médian est donné en \$ permettant de voir l'évolution du niveau du prix médian (50 % des logements étant plus cher que ce prix tandis que l'autre moitié est en dessous du prix). Enfin le chômage est en proportion de la population active donnant ainsi le poids des chômeurs dans cette population.

Concernant l'évolution comparée du prix médian du logement et du chômage on observe que le premier a significativement baissé en tendance perdant près d'un quart de sa valeur (de 219000 \$ à 166000 \$). Le poids du chômage lui s'est accru de 5 points. Si 5 actifs sur 100 (par excès) étaient au chômage en 2007, ils étaient 10 (toujours par excès) en 2010. On observe donc une corrélation négative entre les deux grandeurs qui évoluent en sens inverse.

Ainsi l'offre d'actifs immobiliers aurait pu apparaître en excès par rapport à la demande à la suite d'un excès de construction face à une demande déprimée par la montée du chômage. Or, lorsque l'offre est supérieure à la demande le prix baisse (loi du marché). C'est aussi ce qui peut arriver lors d'une crise financière où le prix du collatéral s'effondre à la suite d'engagements trop risqués et qu'on assiste à des ventes forcées ou des comportements mimétiques

*Évolutions d'indicateurs économiques
de 2007 à 2011 aux États-Unis*

	Évolution du PIB (nominal)	Prix médian d'un logement (en \$)	Chômage total
2007	+2 %	219 000	4,6 %
2008	+0,1 %	198 100	5,8 %
2009	-2,6 %	172 500	9,3 %
2010	+2,7 %	172 900	9,6 %
2011	+1,5 %	166 100	8,9 %

Source : d'après Banque Mondiale
et données officielles du gouvernement des États-Unis.

Questions :

1. À l'aide des données du document, vous comparerez l'évolution du prix des logements et celle du chômage aux États-Unis.

(2 points)

2. À l'aide du document et de vos connaissances, vous présenterez un canal de transmission de la crise financière à l'économie réelle.

(4 points)

2. À l'aide du document et de vos connaissances, vous présenterez un canal de transmission de la crise financière à l'économie réelle.

(4 points)

*

Une **crise financière** se manifeste en général par des bulles spéculatives suivies d'un effondrement boursier. Les détenteurs de titres financiers enregistrent des moins-values. Ces détenteurs de titres sont des ménages, des SNF ou des SF qui participent par leurs capacités de financement à l'activité productive soit **l'économie réelle**. Leurs difficultés, à la suite de pertes financières, peuvent **se manifester par** des modifications de comportement par exemple celui des ménages.

En effet les ménages ont pour fonction principale la consommation finale. Celle-ci est l'emploi principal du PIB (ressource)*. Si les ménages veulent reconstituer leur épargne perdue lors de la **crise financière** ils vont donc moins consommer. Ainsi la demande la plus importante au sein **d'une économie réelle** (production et échange de biens et services) va fléchir (ralentissement ou baisse). Cette demande qui ralentit ou qui baisse peut alors être corrélée au PIB (on note après un ralentissement du PIB (de + 2 % à + 0.1 %, une baisse du PIB de 2.6 % en 2009 au plus profond de la crise des « subprimes »). Ceci peut entraîner une récession voire une dépression soit une **crise réelle**. On note, en effet, la montée du chômage aux EU. Le poids des chômeurs passe de 4.6 % à 9.6 % n'étant atténué progressivement qu'avec la reprise économique (+2.7 % de croissance suivie d'une hausse de + 1.5 %)

Ainsi la **crise financière** rejaillit-elle négativement sur **l'activité réelle** exigeant potentiellement une réaction de la Banque centrale qui pourrait diminuer le taux directeur qui stimulerait l'investissement en plus de la consommation permettant une relance de l'économie.

*rappel de l'équation Ressources = Emplois : PIB = CF + FBCF...